

Les Citoyens et Citoyennes du Livre #46, les oppressions du XXIe siècle

« Je ne suis vraiment libre que lorsque tous les êtres humains qui m'entourent, hommes et femmes, sont également libres. » (Mikhaïl Bakounine)

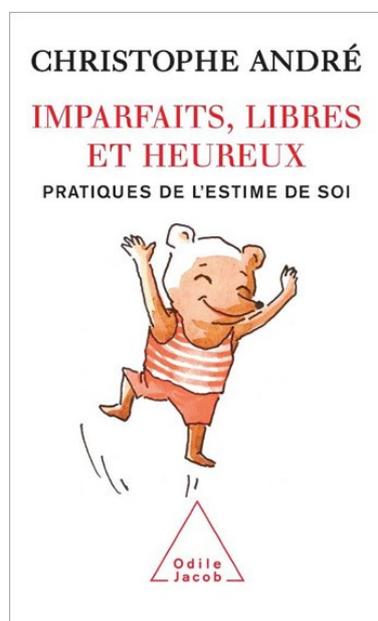
Opprimer, c'est exercer un contrôle sur le peuple, en tout ou en partie, en étouffant ses aspirations provoquant une perte d'espoir, un assujettissement ou la terreur.

Au XXIe siècle, en plus des pouvoirs autoritaires politiques « classiques », on voit des modes d'oppression anciens (socioéconomique par le capitalisme, culturelle de l'Occident, patriarcal...) qui perdurent et se renouvellent, notamment au travers un contrôle social exercé à partir des technologies de l'information et de la communication.

Vous sentez-vous opprimé·e ? Quelles sont les formes que prend l'oppression ? Etes-vous un oppresseur ou une oppresseuse ? Comment résister à l'oppression ?

Une rencontre en présence de Jacqueline, Claire, Pascale, Fabien, Christian, Michel et animée par Tamara et Jérôme.

Pascale nous prévient qu'il n'y a pas de lien entre le thème et les trois livres qu'elle veut nous présenter. Lien que nous ferons tout de même.



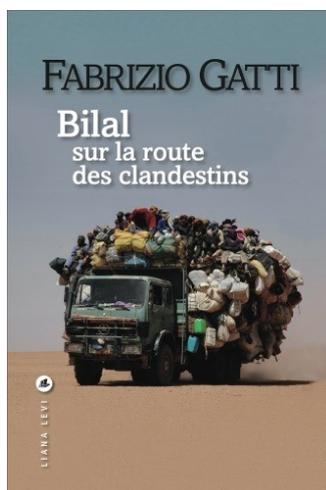
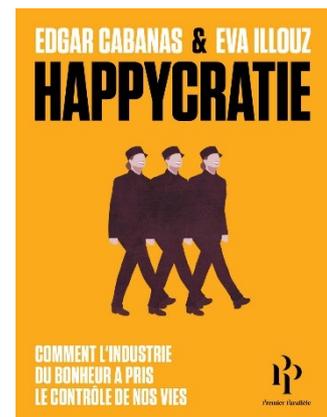
Le premier est celui de Giuliano Da Empoli, *Le mage du Kremlin* (Gallimard, Collection Blanche, 2022) qui se présente sous la forme d'un dialogue entre un français et un conseiller de l'ombre de Vladimir Poutine, qui, de personnage insipide, incolore, inodore, devient un des hommes les plus puissants de Russie. Intéressant d'avoir le point de vue russe, qu'on n'a pas souvent (même si l'auteur lui-même n'est pas russe).

Ensuite, elle aborde *La Vie immortelle d'Henrietta Lacks* de Rebecca Skloot (Calmann Levy, 2011). Où la question de la bioéthique est abordée à partir de son histoire personnelle : des cellules cancéreuses lui ont été prélevées sans son autorisation, ces cellules « HeLa » ont servi à la mise au point du vaccin contre la polio, au décryptage des tumeurs et des virus, à la mesure des effets de la bombe atomique, et à des avancées telles que la fécondation in vitro, le clonage ou la thérapie génique.

Enfin le troisième de Christophe André, *Imparfait, libre et heureux* (Odile Jacob, 2006). C'est un livre qui lui a beaucoup parlé. Il aborde la question des problèmes d'estime de soi (faible/haute mais fragile/haute et forte). S'en suit un débat sur les livres de développement personnel et l'écueil auquel ils peuvent mener : l'individualisation des solutions aux inégalités sociales. L'injonction au bien-être et au développement personnel peut-elle être vue comme une nouvelle oppression ? Critique qui ne concerne pas ce livre de Christophe André, médecin psychiatre à l'hôpital Sainte-Anne à Paris.

D'autres lecteurs rebondissent en faisant un parallèle avec l'augmentation de la pression dans le fonctionnement de la société, et notamment via les injonctions managériales qui pèsent de plus en plus dans les milieux professionnels, qui quittent le privé pour peser sur les hôpitaux, les services publics, etc.

Faute de temps, Jérôme n'a pas eu le temps d'en parler, mais il aurait présenté l'ouvrage *Happycratie : comment l'industrie du bonheur a pris le contrôle de nos vies* (Premier Parallèle, 2018). « Et si ladite science du bonheur élargissait le champ de la consommation à notre intériorité, faisant des émotions des marchandises comme les autres ? » L'injonction au bonheur comme nouvelle figure d'oppression.



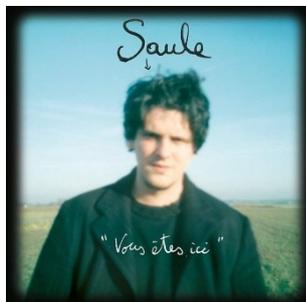
Fabien quant à lui nous présente le livre de Fabrizio Gatti, *Bilal sur la route des clandestins* (Liana Levi, 2008). L'auteur, journaliste à L'Espresso, s'est transformé en Bilal, immigré imaginaire qui va suivre la route de l'émigration à partir de Dakar. Il va remonter jusqu'à Tripoli afin de rentrer en Europe par la porte de Lampedusa, comme le font chaque jour des centaines de clandestins. Il est question d'économie parallèle, l'argent drainé par ces circuits d'émigration, de droit de passage, de guide... et l'esclavage (travail, prostitution). Ils suivent d'ailleurs l'ancienne route des esclaves romains, ce sont des nouveaux esclaves "volontaires" (« enfin pas si volontaires que ça ! »)

Michel nous invite à écouter les paroles de la chanson de Saule, *Le Boss*, sortie en 2006 et qui parle de l'individu écrasé par le besoin (créé) de subvenir à ses besoins et donc d'obéir à son chef.

T'es qu'un con qui s'ignore	Puis tu rentreras chez toi	Sinon je vous licen... cie
Si señor, si señor	Voir ta femme et tes gosses	Si señor, si señor
J'ai raison et t'as tort	Et avant le repas	Vous n'êtes pas déclarés
Si señor, si señor	Vous bénirez le boss	Si señor, si señor
Et je suis ton patron	Puis tu rentreras chez toi	Mais si vous êtes gentils
Si señor, si señor	Voir ta femme et tes gosses	Si señor, si señor
Sans moi plus de pognon	Et avant le repas	Alors je vous promets
Si señor, si señor	Vous bénirez le boss	Si señor, si señor
Toi et tous tes copains	Le boss pour qui tu bosses	Un quart d'heure à midi
Si señor, si señor	(7x)	Si señor, si señor
Vous refaites ma toiture	T'es pas là pour penser	Vous irez boire un verre
Si señor, si señor	Si señor, si señor	Dans votre bouge infâme
Vous entretenez mon jardin	On n'a pas l'temps d'manger	De l'alcool à soixante
Si señor, si señor	Si señor, si señor	Qui vous brûlera le crâne
Et vous lavez ma voiture	Faut qu'le boulot avance	Et vous porterez un toast
Si señor, si señor	Si señor, si señor	Au boss, au boss, au boss

<https://youtu.be/hyHvy3dPR6A?feature=shared>

Le débat a alors porté sur la soumission volontaire et la fameuse phrase d'Etienne de La Boétie, « Soyez résolu à ne servir plus, et vous voilà libres »



Soyez résolu de ne servir plus & vous voilà libres !

Petit clin d'œil autopromotionnel. Il y a quelques années, Saule et son équipe avait tourné une partie du clip de la chanson « Comme » à la Cité Miroir.

<https://youtube.com/watch?v=Y7dZtGUX5No>



Pour Claire il fut question des Ouïghours et de la surveillance numérique intégrale de leur vie quotidienne à partir du livre *La Femme au Dragon Rouge* de José Rodrigues dos Santos (Hervé Chopin, 2022) qui parle de la lutte de la Chine pour ouvrir une nouvelle route de la soie. Les Ouïghours vivent dans un espace contrôlé par la Chine populaire et doivent constamment « QRcoder » leurs actes. C'est la concrétisation de Big Brother, où les humiliations publiques et le control social par la technologie sont omniprésentes. Quelqu'un fait remarquer qu'en Asie, le collectif compte avant l'individu ce qui est l'inverse pour l'occident.

Jacqueline nous parle du livre *Des Clous* de Tatiana Arfel (José Corti, 2011). L'histoire de la société Human Tools qui vend du vent, des procédures pour mettre en œuvre des procédures. C'est l'oppression au travail. L'histoire de travailleurs et travailleuses, des clous, obligés de changer leur fonctionnement sous l'injonction de leur boss, le grand marteau.



Le langage entrepreneurial entre dans le monde socio-culturel comme si celui-ci avait besoin de ressembler aux entreprises privées pour paraître « sérieux ».

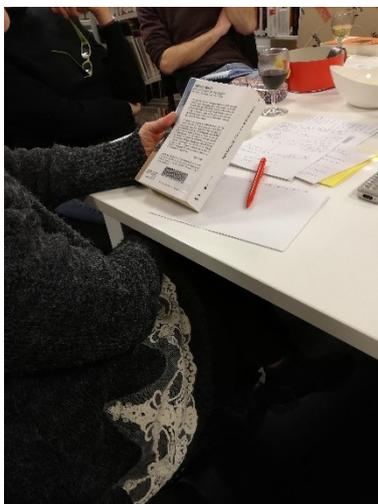
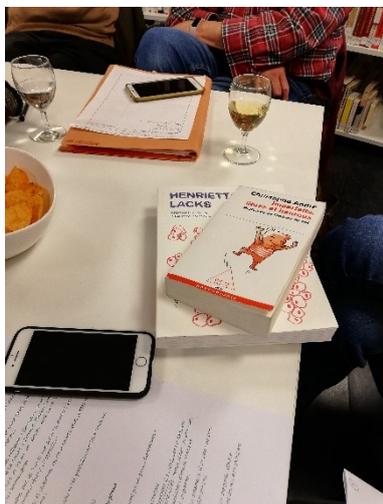
Pour Christian, les oppressions sont toujours les mêmes, bien qu'elles soient moins outrancières (racisme, genre...). Un 'e opprimé 'e peut aussi devenir un 'e oppresseur 'e (exemple : un pauvre raciste). L'oppression est systémique et multiple (capitalisme, nationalisme, racisme...) c'est par l'éducation à la paix que cela peut changer¹. Il existe aussi une oppression rampante, celle qui fait nous conformer à ce qui nous est demandé, l'injonction au bien-être et à la consommation.

« Nous devons nous outiller pour dire non ! »

Pour ne pas penser de manière univoque comme certains aimeraient qu'on le fasse, la méthode de la libre-pensée peut nous aider. On a peur de parler vrai. L'importance de la nuance, sans oublier son côté contreproductif. Le terme de « wokisme » est

¹ Relire *La paix, ça s'apprend* de David Van Reybrouck et Thomas D'ansembourg (Actes Sud, 2016)

évoqué : que recouvre-t-il ? Qui l'utilise ? Quels sont les bénéfices mais aussi les éventuelles dérives de l'attention grandissante portée à la parole des minorités ? Le groupe part de quelques exemples concrets pour illustrer les avis de ses différents membres sur ces questions complexes.



Prochain rendez-vous, le mercredi 13 mars à 18h pour parler d'Utopies